

La stratégie chinoise d'internationalisation du yuan dans un monde post-Covid

China's Yuan Internationalization Strategy in a Post-Covid World

ABILA Mohamed *

(LUMEN), Université de Lille, France

mohamed.abila@univ-lille.fr

Date de réception : 13/06/2025

Date d'acceptation : 16/08/2025

Résumé :

Cet article retrace la stratégie adoptée par les autorités chinoises pour internationaliser sa devise, le renbiri (RMB), communément appelé yuan. Il ressort de cette étude que la stratégie d'internationalisation du yuan remplit des objectifs à la fois commerciaux et stratégiques, mais il existe néanmoins une incertitude sur le degré d'ambition et le rythme de mise en œuvre du processus d'internationalisation du yuan. Dans cette optique, l'internationalisation du RMB vise surtout à construire un nouvel équilibre, en s'émancipant du dollar pour ouvrir la voie à un système multilatéral plus stable.

Mots clés : Stratégie d'internationalisation du yuan ; monnaie numérique chinoise ; dédollarisation ; Banque populaire de Chine.

Classification JEL : F31 ; F39 ; F40.

Abstract:

This article reviews the strategy adopted by Chinese authorities to internationalize their currency, the renminbi (RMB), commonly known as the yuan. The study reveals that the yuan internationalization strategy serves both commercial and strategic objectives. However, there remains uncertainty regarding the level of ambition and the pace at which the internationalization process will be implemented. Indeed, the authorities have so far communicated little about the planned roadmap, as well as the desired degree of capital account openness and exchange rate flexibility at the conclusion of the process.

* L'auteur correspondant : ABILA Mohamed, mohamed.abila@univ-lille.fr

Keywords : Yuan internationalization strategy ; Chinese digital currency ; dedollarization ; People's Bank of China.

Jel Classification Codes : F31 ; F39 ; F40.

Introduction

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le dollar américain s'est imposé comme la principale monnaie de réserve¹ et d'échange international, soutenu par la puissance économique des États-Unis, la confiance dans leurs institutions financières et la liquidité de sa monnaie. Comme l'expliquent Michel Aglietta et Virginie Coudert, cette hégémonie du dollar a persisté malgré des fluctuations périodiques, influencées par la politique monétaire américaine et les crises économiques mondiales. En 2024, le dollar représentait 58 % des réserves de change mondiales, confirmant sa position dominante (Le dollar et le système monétaire international, pp. 65-84).

Cependant, la pandémie de COVID-19 a profondément perturbé l'économie mondiale, exacerbant les inégalités entre les nations et accélérant des tendances déjà présentes. Selon la Banque mondiale, cette crise a provoqué une récession sans précédent et a fragilisé davantage les économies émergentes, renforçant les débats sur la nécessité d'un rééquilibrage monétaire global (Rapport sur le développement dans le monde, 2022).

Dans ce contexte post-COVID, la Chine intensifie ses efforts pour promouvoir le yuan (RMB) comme une alternative crédible au dollar. Pékin cherche à réduire sa dépendance à la monnaie américaine et à accroître son influence économique en favorisant l'internationalisation du yuan. Comme le notent Agnès Bénassy-Quéré et Amina Lahrèche-Révil, cette stratégie s'appuie sur une internationalisation progressive et un renforcement des institutions financières chinoises (La Chine, pp. 55-66). L'objectif de Pékin est non seulement de redéfinir les équilibres économiques mondiaux, mais aussi de remodeler l'ordre économique international à son avantage, une dynamique analysée par Claude Meyer (L'Occident face à la renaissance de la Chine, pp. 55-104).

Dès lors, une question se pose : **dans quelle mesure, dans ce contexte post-COVID, le yuan peut-il s'imposer comme monnaie dominante du commerce et des réserves mondiales ?** Pour répondre à cette question, notre analyse se divisera en quatre parties principales. Tout d'abord, nous explorerons la stratégie chinoise d'internationalisation du yuan dans un

monde post-Covid en recomposition, en mettant en lumière les actions entreprises par Pékin, telles que son inclusion dans les DTS du FMI, les accords de swap bilatéraux et la création de plateformes alternatives comme le CIPS. Nous verrons également comment le contexte post-Covid, marqué par une volonté de dédollarisation, a favorisé cette dynamique.

Ensuite, nous nous pencherons sur les leviers innovant que la Chine mobilise pour imposer le yuan, en particulier l'introduction de la monnaie numérique chinoise (e-yuan) et son rôle géopolitique, ainsi l'usage croissant du yuan au sein des institutions alternatives comme la Banque des BRICS et les zones de libre-échange financées par la Chine.

Enfin, nous aborderons les obstacles persistants à une domination globale du yuan, en évoquant ses limites structurelles, notamment son manque de convertibilité et les contrôles de capitaux, ainsi que la résistance au yuan face à une domination du dollar encore bien ancrée dans le système financier mondial.

1. Le yuan à l'offensive dans un monde post-Covid en recomposition

La Chine déploie une stratégie pour internationaliser le yuan, visant à renforcer sa présence dans le système monétaire international. Cette approche repose sur plusieurs initiatives clés :

- Inclusion du yuan dans les Droits de Tirage Spéciaux (DTS) du FMI :

En octobre 2016, le Fonds monétaire international a intégré le renminbi (RMB) dans le panier des DTS, aux côtés du dollar américain, de l'euro, du yen japonais et de la livre sterling. Cette décision reconnaît le rôle croissant de la Chine dans l'économie mondiale et reflète les réformes entreprises pour rendre sa monnaie plus utilisable à l'international.

- Accords de swap bilatéraux :

La Banque populaire de Chine a signé des accords de swap de devises avec de nombreuses banques centrales. Ces accords facilitent le commerce bilatéral et encouragent l'utilisation du yuan dans les transactions internationales. Des études montrent que ces accords peuvent stimuler le commerce bilatéral et augmenter la part du yuan dans les échanges commerciaux.

- Système de paiement interbancaire transfrontalier (CIPS) :

Lancé en 2015, le CIPS offre des services de compensation et de règlement pour les paiements transfrontaliers en yuan. Bien qu'il utilise la messagerie SWIFT pour faciliter les transactions, le CIPS est conçu pour renforcer l'infrastructure financière de la Chine et promouvoir l'utilisation internationale du yuan.

Alors que la Chine a mis en place une série de mesures stratégiques pour renforcer l'internationalisation du yuan, ces efforts se sont accélérés dans un contexte mondial marqué par des bouleversements économiques et géopolitiques. La pandémie de COVID-19, en particulier, a offert un terrain propice à cette dynamique, et plusieurs évolutions majeures ont vu le jour, ouvrant la voie à un nouvel essor pour la monnaie chinoise.

- Une accélération post-Covid portée par un contexte favorable

La pandémie de Covid-19 a accéléré l'internationalisation du yuan, profitant d'un contexte géopolitique et économique favorable. Cette dynamique se manifeste à travers plusieurs évolutions notables :

- Dédollarisation chez des partenaires stratégiques :

La Russie, confrontée aux sanctions occidentales, a intensifié l'utilisation du yuan dans ses échanges internationaux. En juillet 2024, 53 % des transactions extérieures russes étaient effectuées en yuans, reflétant une volonté de réduire la dépendance au dollar américain.

- Augmentation des échanges commerciaux en yuan, notamment dans le secteur énergétique :

Les relations sino-russes se sont renforcées, avec un commerce bilatéral atteignant 240 milliards de dollars en 2023, soit une augmentation de 26 % en un an. Une part significative de ces échanges concerne le secteur énergétique, où les transactions sont de plus en plus libellées en yuans.

- Leadership chinois dans la relance économique mondiale :

Face aux défis économiques post-pandémiques, la Chine a mis en place des plans de relance ambitieux, consolidant sa position en tant que moteur

de la croissance mondiale. Ces initiatives renforcent l'attractivité du yuan sur la scène internationale.

Cette évolution vers une utilisation accrue du yuan, stimulée par des facteurs géopolitiques et économiques, s'accompagne d'innovations clés qui permettent à la Chine de solidifier sa position sur la scène financière internationale. Ces leviers, à la fois technologiques et stratégiques, jouent un rôle central dans l'ambition de Pékin de faire du yuan une monnaie de référence mondiale.

2. L'expérience de la monnaie unique européenne dans le processus d'internationalisation

L'internationalisation de l'euro avait entraîné une perte relativement conséquente de la souveraineté monétaire dans les pays membres de la zone euro. D'après le haut fonctionnaire Jean-Pierre Landau « La souveraineté monétaire signifie la capacité du souverain à garantir l'utilisation de sa monnaie sur son territoire et/ou par ses résidents ». En d'autres termes, c'est ce qui permet à l'Etat de contrôler sa monnaie et de choisir la politique à adopter. C'est grâce à la souveraineté monétaire qu'un Etat peut décider d'augmenter ou de baisser les taux d'intérêts, d'augmenter les dépenses publiques et les impôts. La souveraineté monétaire est un outil extrêmement important en cas de crise, c'est grâce à cette liberté qu'il est possible de réguler un déficit budgétaire (Banque de France, novembre 2023).

En adhérant à l'Union Européenne, les pays membres ont renoncé à ce droit et à cette liberté. En effet, la souveraineté monétaire est entre les mains de la Banque Centrale Européenne (BCE) et pour les 27 États membres. La BCE a fixé une politique monétaire unique pour chaque pays, même si tous les pays ont des économies très différentes, que ce soit en termes d'activités commerciales, de dette publique ou de croissance.

Cette centralisation des pouvoirs au profit de la BCE a pour conséquence de limiter l'autonomie des États à réagir face à des crises économiques comme celle de la dette publique par exemple.

Pour illustrer notre point, nous avons décidé de mentionner le cas du Royaume-Uni qui fait partie des 7 pays membres de l'Union Européennes à l'époque de la création de l'euro (1999), et qui a refusé la monnaie commune et décidé de garder sa propre monnaie, la Livre Sterling. Ce choix lui a permis de maintenir sa souveraineté monétaire, et donc de réagir plus librement aux crises économiques (Gauthier Delecroix et autres, 2024).

Cependant, si la perte de la souveraineté monétaire au profit de la BCE constituait une perte énorme d'autonomie et de libre arbitre dans la gestion monétaire des États membres, ce traité renforce davantage le côté souverain de l'Union européenne. D'autant plus qu'il est demandé aux pays membres d'inscrire ce Traité dans leur Constitution, ce qui limite considérablement la flexibilité des politiques budgétaires nationales, notamment en temps de crise.

De plus, la Cour de Justice Européenne et le Conseil Européen peut infliger des sanctions aux pays ne respectant pas le Traité.

3. Les leviers innovants mobilisés par la Chine pour imposer le yuan

3-1. La monnaie numérique chinoise (e-yuan) : un outil géopolitique

Le e-yuan, officiellement connu sous le nom de renminbi numérique (e-CNY), est une monnaie numérique de banque centrale (MNBC) développée par la Banque populaire de Chine (PBoC). Son lancement pilote a débuté en avril 2021, faisant de la Chine l'un des premiers grands pays à tester activement une MNBC à grande échelle. À la différence des cryptomonnaies décentralisées comme le Bitcoin, le e-yuan est entièrement émis, contrôlé et supervisé par l'État chinois.

En réalité, le projet avait déjà été lancé dès 2014, avec deux ambitions principales : proposer une alternative publique aux solutions privées de paiement mobile comme WeChatPay et Alipay22, et répondre à la forte diminution de l'utilisation de la monnaie fiduciaire tout en favorisant l'inclusion financière. Le e-yuan repose sur un fonctionnement à deux niveaux : la PBoC émet la monnaie auprès d'opérateurs autorisés qui la distribuent ensuite aux utilisateurs finaux via des portefeuilles numériques accessibles sur smartphone ou carte physique. Ce système permet même des paiements hors ligne entre deux appareils.

Dès la fin 2023, le e-yuan avait déjà été utilisé dans plus de 200 contextes différents, allant des paiements dans les transports publics aux achats dans les supermarchés, en passant par les services gouvernementaux. Selon la China society for finance and Banking, plus de 260 millions de portefeuilles numériques ont été ouverts, et le volume total des transactions en e-CNY a dépassé les 1 800 milliards de yuans (soit environ 250 milliards de dollars USD) depuis le début de la phase de test. Les motivations de la Chine à développer et déployer le e-yuan sont multiples : économiques, politiques et géostratégiques.

Sur le plan économique, l'objectif principal est de réduire la dépendance au dollar américain, notamment pour les transactions commerciales internationales. En promouvant une devise numérique nationale, la Chine cherche à renforcer son autonomie économique et à sécuriser ses échanges en limitant l'exposition à des monnaies étrangères et aux fluctuations liées à la politique monétaire américaine. Le e-yuan permet également à la Banque populaire de Chine de garder un contrôle total sur les flux monétaires internes et transfrontaliers, ce qui renforce la souveraineté monétaire du pays.

En parallèle, la PBoC a introduit un mécanisme d'anonymat contrôlé : les petits montants bénéficient d'une certaine confidentialité, mais les montants plus importants sont traçables. Ce système repose sur une catégorisation des portefeuilles selon leur niveau d'identification et leurs plafonds de transaction, permettant une surveillance efficace tout en assurant une certaine flexibilité au niveau de son utilisation.

En outre, cette monnaie numérique facilite les transactions internationales avec des partenaires économiques clés, en particulier dans le cadre de projets bilatéraux ou multilatéraux. Elle permet à la Chine de proposer une alternative aux systèmes occidentaux dominant sur le marché, comme SWIFT, et de contourner d'éventuelles sanctions ou restrictions financières. Cela devient particulièrement stratégique dans les relations avec des pays comme la Russie, l'Iran ou certains membres des BRICS, qui cherchent eux aussi à se détacher du dollar dans leurs échanges.

Du point de vue politique, le e-yuan constitue également un outil de contrôle interne. Grâce à sa traçabilité, il permet au gouvernement chinois de suivre avec précision les flux financiers et d'avoir une vue d'ensemble sur la consommation, l'épargne et les comportements monétaires de sa population. Cette capacité de surveillance renforce le pouvoir central et permet une meilleure application de la politique monétaire.

Enfin, sur le plan géopolitique, le yuan numérique traduit pour la Chine une nécessité d'étendre son influence économique sur les pays avec lesquels elle collabore : Asie du Sud-Est, Afrique, Amérique latine. En proposant un outil de paiement pratique, sécurisé et libéré des contraintes du système financier occidental, la Chine espère positionner le e-yuan comme une monnaie d'échange privilégiée dans les zones où elle déploie ses projets (comme la Belt and Road Initiative). Le e-yuan devient ainsi un levier diplomatique autant qu'un instrument monétaire.

3-2. L'usage du yuan dans les institutions et partenariats alternatifs

La Chine déploie une stratégie multidimensionnelle afin de promouvoir l'utilisation internationale du yuan, en s'appuyant sur des institutions financières alternatives et des partenariats stratégiques.

3-3. Les banques des BRICS et les nouvelles alliances économiques

Au sein des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud), la Chine encourage l'adoption du yuan pour les transactions commerciales et financières. Les membres des BRICS ont exprimé leur volonté de réduire leur dépendance au dollar américain, notamment en augmentant l'utilisation des monnaies locales dans les échanges bilatéraux. C'est le cas de l'accord conclu entre la Chine et le Brésil en Mars 2023 selon lequel l'utilisation du yuan et du réal serait privilégiée dans leurs transactions commerciales, évitant ainsi le dollar.

Par ailleurs, la Nouvelle Banque de Développement (NDB), créée par les BRICS, finance des projets d'infrastructure et de développement durable en utilisant les monnaies locales des pays membres, y compris le yuan. Cette approche favorise l'internationalisation du yuan tout en renforçant la coopération économique entre les nations émergentes.

3-4. Les infrastructures de la Belt and Road Initiative (BRI) financées en yuan

L'Initiative la Ceinture et la Route (BRI) est un projet ambitieux visant à renforcer la connectivité mondiale par des investissements massifs dans les infrastructures. La Chine utilise la BRI pour promouvoir l'utilisation du yuan en finançant des projets dans les pays partenaires via des prêts libellés en yuan. Par exemple, lors du Forum de la BRI en octobre 2023, des contrats de prêts en yuan ont été signés avec des institutions financières étrangères, augmentant ainsi l'acceptabilité du yuan pour les règlements commerciaux.

De plus, la Chine intègre le yuan numérique (e-CNY) dans les transactions liées à la BRI, facilitant les paiements transfrontaliers et réduisant les coûts associés. Cette intégration renforce l'infrastructure financière numérique de la BRI et positionne le yuan comme une monnaie clé dans les échanges internationaux.

3-5. Création de zones de libre-échange où le yuan gagne en usage

La Chine établit des zones de libre-échange (ZLE) avec divers pays et régions, encourageant l'utilisation du yuan dans le commerce et l'investissement. Ces ZLE offrent des incitations telles que des procédures

simplifiées, des réductions tarifaires et des facilités de change pour les transactions en yuan. Par exemple, la ZLE entre la Chine et l'ASEAN (Association des nations de l'Asie du Sud-Est) a vu une augmentation significative des règlements en yuan, reflétant la confiance croissante des partenaires commerciaux dans la monnaie chinoise.

En outre, la Chine participe activement à des initiatives telles que le Partenariat économique régional global (RCEP), qui vise à créer la plus grande zone de libre-échange au monde. Dans ce cadre, la promotion du yuan comme monnaie de règlement favorise son adoption et renforce son rôle dans le commerce régional.

Globalement, à travers les institutions financières alternatives, les projets de la BRI et les zones de libre-échange, la Chine déploie une stratégie cohérente pour internationaliser le yuan. Ces efforts contribuent à réduire la dépendance au dollar américain et à positionner le yuan comme une monnaie majeure dans le système financier international.

4. Des obstacles persistants à une domination globale du yuan :

Malgré les ambitions de la Chine de faire du yuan une monnaie de réserve mondiale au même rang que le dollar américain ou l'euro, plusieurs obstacles freinent encore sa domination à l'échelle globale :

4-1. Les risques liés au ralentissement économique :

Un premier obstacle est économique : si la croissance chinoise ralentit durablement – comme le laissent penser la baisse des importations et les problèmes liés à la bulle immobilière – la crédibilité du RMB à l'international pourrait être remise en cause. Le Japon a connu une situation similaire dans les années 1990, ce qui a mis fin à l'internationalisation du yen.

La Chine, consciente des risques, reste prudente : elle maintient des contrôles sur les flux de capitaux pour éviter une crise financière. Mais ces restrictions freinent aussi l'internationalisation de sa monnaie. Or, beaucoup d'économistes estiment qu'une monnaie internationale doit pouvoir circuler librement, ce qui impliquerait de lever ces contrôles.

Par ailleurs, le système bancaire chinois, encore fragile et très influencé par la politique, est peu préparé à une ouverture complète. Et même si la Chine a accumulé d'importantes réserves en dollars grâce à ses exportations, elle reste dépendante de l'économie américaine.

4-2. Une internationalisation du RMB freinée par des restrictions internes

Même si, au fond, l'internationalisation d'une monnaie dépend de son adoption par les acteurs privés à travers le monde, elle reste aussi largement conditionnée par la levée progressive des restrictions imposées à son utilisation. Ce sont bien les entreprises et les investisseurs privés qui, en prêtant, investissant ou réglant leurs transactions, contribuent à faire circuler une monnaie hors de ses frontières. En ce sens, il s'agit d'un processus "endogène", évoluant au rythme du cadre juridique et réglementaire en place. L'État garde cependant la main, en régulant l'espace où il exerce sa souveraineté monétaire, notamment en limitant l'accès aux acteurs étrangers. C'est dans cette logique que la Chine a renforcé ses protections internes sur le RMB, tout en s'ouvrant progressivement à son internationalisation, avec un appui diplomatique et institutionnel notable.

4-3. Les tensions commerciales et la politique de change :

Les menaces de Donald Trump d'imposer de nouveaux droits de douane. Le yuan a déjà reculé face au dollar, et les experts estiment qu'il pourrait atteindre son plus bas niveau depuis vingt ans. Pékin doit jongler entre laisser le yuan se déprécier pour stimuler ses exportations, ce qui risquerait d'aggraver les tensions commerciales avec les États-Unis et provoquer des sorties massives de capitaux, ou au contraire défendre une monnaie forte, objectif stratégique de Xi Jinping.

La banque centrale chinoise (PBOC) cherche à stabiliser le yuan en intervenant sur les marchés et en injectant des liquidités. Pékin mise aussi sur des mesures de relance budgétaire et de soutien à la consommation pour soutenir l'économie. Cependant, les indicateurs économiques restent faibles : l'activité manufacturière est en contraction (PMI à 49,1 en janvier), reflétant une faible dynamique économique, malgré quelques secteurs encore en expansion.

Enfin, le RMB rencontre un intérêt croissant en Asie, surtout après la crise de 2008, qui a révélé la vulnérabilité de la région face au manque de dollars. Cela montre que, même sans suivre exactement le modèle occidental, la Chine pourrait réussir à étendre l'usage de sa monnaie, notamment parmi les pays en développement.

4-4. Une ambition de réforme du système monétaire international plutôt qu'une domination absolue :

Cela dit, plusieurs éléments montrent que la Chine ne cherche pas nécessairement à remplacer le dollar. Certains discours officiels chinois

critiquent non seulement la domination du dollar, mais aussi le système institutionnel qui la soutient. Plutôt qu'une simple "guerre des monnaies" pour installer le RMB en nouveau leader mondial, la Chine semble porter un projet de réforme du système monétaire international lui-même. Comme le souligne Michel Aglietta, l'objectif n'est pas de détrôner le dollar pour le remplacer, mais de mettre fin à toute forme d'hégémonie monétaire. Dans cette optique, l'internationalisation du RMB vise surtout à construire un nouvel équilibre, en s'émancipant du dollar pour ouvrir la voie à un système multilatéral plus stable.

5. Les défis de la gestion de risque pour les banques centrales imposés par l'internationalisation du yuan:

En premier lieu, il faut souligner que la Chine dispose d'un système financier naissant et peu développé pour soutenir l'ouverture de son compte capital aux flux de capitaux étrangers. De même, malgré son ouverture financière à l'international, les banques d'État détiennent encore le monopole sur les instruments financiers et freinent l'envolée des marchés boursiers et obligataires (Proulx, 2013). Selon (Mc Cauley, 2011), le marché obligataire chinois, devant accompagner ce processus, serait aussi sous le contrôle de l'État. A partir de 2002, le gouvernement chinois commençait à réduire progressivement les restrictions imposées sur les flux de capitaux et ce, dans l'objectif de renforcer la convertibilité graduelle du yuan. Concernant la confiance des investisseurs, la stabilité macroéconomique de la Chine joue en faveur de l'émergence du Yuan.

Sur le même registre, la présence d'incertitude, générée par la monnaie électronique chinoise et l'émergence de la Chine comme puissance économique ainsi que d'autres pays émergents suscite des tensions internationales au moment où la monnaie internationale devient un instrument hégémonique et se revêt d'un aspect politique plus profond que ses fonctions traditionnelles, affecte la politique monétaire de la banque centrale. Nous avons constaté que la décision de la banque centrale en univers incertain montre que cette dernière a toujours intérêt à fixer l'inflation à un niveau élevé. Ainsi, le degré de crédibilité de la banque centrale se trouve affaibli.

La banque centrale a le pouvoir de fixer ses taux de référence pour le marché et donc de préserver sa position hiérarchique parce que, contrairement aux autres banques, elle ne doit pas se conformer à une condition de rentabilité. Cette position au-dessus du marché lui permet de préserver son rôle de régulateur des conditions monétaires sans avoir à

contrôler quantitativement la base monétaire. Cao (2012) a étudié trois cas de luttes pour le pouvoir monétaires: la lutte entre les États-Unis et la Grande-Bretagne; la lutte entre l'Union Soviétique, le Japon et l'Union Européenne et; la récente lutte entre les États-Unis et la Chine. Il conclut que l'hégémonie du dollar et l'interdépendance asymétrique entre le yuan chinois et le dollar sont les sources du conflit monétaire. En plus, il avait prédit que le système monétaire futur sera bipolaire, c'est-à-dire, partagé entre les États-Unis et la Chine. Cette conclusion est aussi celle de (Zhang et Zhang, 2005). Yeh (2012) fait autant référence à ce conflit mais en avançant le fait que le système pourrait être quadripolaire, partagé entre le Dollar, l'Euro, le Yen et le Yuan. Cette dernière devise peut être prédominante étant donné la montée de la Chine. Il constate, par ailleurs, qu'un mécanisme de coopération multidevises pourrait être réalisable. Quant à Jorgenson et Vu (2013), c'est plutôt l'avènement d'un nouvel ordre mondial qui en résulte où la Chine destituerait les États-Unis de son hégémonie économique et monétaire (H. Zidelkhir et autres, 2022).

6. Les stratégies chinoises pour contourner les blocages :

Depuis 2009, la Chine a déployé plusieurs stratégies pour avancer sans attendre une réforme globale du système : accords bilatéraux, swaps monétaires, développement de plateformes offshore pour le RMB... Ces initiatives ont permis à Pékin de renforcer son autonomie monétaire tout en créant de nouvelles alternatives au dollar pour les acteurs internationaux.

En parallèle, la Chine n'a pas totalement tourné le dos aux institutions de Bretton Woods. Elle a exercé une pression continue pour accroître son poids, obtenant notamment l'intégration du RMB dans le panier du DTS du FMI, avec une pondération de 10,92 %. Cette victoire, qui a nécessité l'accord des États-Unis malgré leur pouvoir de veto, marque une reconnaissance officielle du RMB comme une monnaie "librement utilisable". Cette avancée engage la Chine sur la voie d'une plus grande libéralisation financière, un processus qui satisfait aussi bien les puissances occidentales que les besoins internes chinois. Pékin y voit un moyen de canaliser l'épargne nationale vers des investissements étrangers et d'éviter l'emballement de bulles financières et immobilières qui fragilisent son économie.

L'objectif qui a affiché une convertibilité totale du RMB à l'horizon 2020, inscrit dans le treizième plan quinquennal, a reflété cette volonté d'ouverture. Symboliquement, faire entrer le RMB dans le cercle restreint des monnaies de réserve internationales, notamment à travers la réforme du

DTS, constitue une étape clé. Même si l'impact immédiat sur l'internationalisation du RMB reste modeste, cette décision a incité les banques centrales étrangères à intégrer progressivement des actifs libellés en RMB dans leurs portefeuilles. En somme, bien qu'il soit difficile d'affirmer avec certitude si la Chine ambitionne de devenir la nouvelle puissance monétaire dominante ou si elle se cherche simplement plus d'autonomie, il est clair que sa stratégie remet en question l'ordre monétaire existant. En construisant un environnement moins dépendant du dollar, Pékin engage un processus de transformation du système international qui, par nature, ne peut être sans tension.

Certains pensent que la Chine reste loin derrière les États-Unis, d'autres qu'elle pourrait jouer un rôle dans un système monétaire multipolaire, et quelques optimistes imaginent qu'elle pourrait un jour détrôner le dollar.

Conclusion

Depuis la crise du Covid-19, le yuan a clairement progressé dans son objectif d'internationalisation. Pékin a mis en œuvre une stratégie ciblée pour accroître l'usage de sa monnaie à l'échelle mondiale, s'appuyant sur des outils comme les accords de swap, le système CIPS ou l'intégration du renminbi dans les Droits de Tirage Spéciaux du FMI. Le contexte post-pandémique, marqué par une remise en cause croissante de la domination du dollar et par une volonté de dédollarisation de certains États, a renforcé cette dynamique. La Chine a aussi bénéficié de sa capacité à relancer plus rapidement son économie après la crise, ce qui a contribué à renforcer l'attractivité du yuan, notamment dans les échanges énergétiques avec des partenaires comme la Russie.

Parallèlement, Pékin a mobilisé des leviers technologiques et géopolitiques pour soutenir sa stratégie. Le développement du e-yuan constitue une étape importante. En proposant une alternative aux circuits dominés par le dollar, cette monnaie numérique permet à la Chine d'accroître sa souveraineté monétaire tout en favorisant des échanges plus fluides avec ses partenaires économiques. Les initiatives menées au sein des BRICS, la montée en puissance de la Nouvelle Banque de Développement, les projets de la Belt and Road Initiative ou encore la création de zones de libre-échange montrent que l'internationalisation du yuan s'inscrit dans une logique de long terme, pensée à l'échelle régionale et multilatérale.

Cependant, ces avancées restent limitées par des obstacles structurels. Le yuan n'est toujours pas librement convertible. Le système financier chinois demeure fortement encadré par l'État, avec un contrôle des capitaux rigide

et une transparence jugée insuffisante par les investisseurs étrangers. À cela s'ajoutent des incertitudes économiques internes, comme le ralentissement de la croissance, les fragilités du secteur immobilier et la difficulté pour la banque centrale de mener une politique monétaire indépendante face à des tensions commerciales persistantes. En parallèle, le système dollar reste solidement ancré. Il conserve une place dominante dans les réserves internationales, les échanges mondiaux et les marchés financiers, grâce à sa liquidité, sa stabilité et la confiance qu'il inspire.

Face à cette réalité, l'idée d'un yuan remplaçant le dollar à court terme paraît peu crédible. L'objectif de Pékin semble moins de s'imposer comme puissance monétaire dominante que de rééquilibrer un ordre monétaire largement centré sur les États-Unis. La Chine ne cherche pas nécessairement à instaurer une nouvelle hégémonie, mais plutôt à construire un système multipolaire, dans lequel plusieurs monnaies coexisteraient selon les zones d'influence et les intérêts économiques des pays concernés. Dans cette perspective, le yuan est en mesure d'étendre son usage et de consolider sa position, sans pour autant s'imposer comme monnaie dominante unique. L'évolution vers un système plus équilibré, avec plusieurs pôles monétaires, paraît aujourd'hui l'hypothèse la plus réaliste.

Bibliographie

- [1] Barbier A. L. (2023). « L'euro, entre dédollarisation et dollarisation ». *Droits* [En ligne]. Vol. 77, n°1, p. 111-144. Disponible sur : < <https://doi.org/10.3917/droit.077.0111> >
- [2] Bouveret A. & Mestiri S., Sterdyniak H. (2006). « La valeur du yuan : Les paradoxes du taux de change d'équilibre ». *Revue de l'OFCE* [En ligne]. Vol. 98, n°3, p. 77-127. Disponible sur : < <https://doi.org/10.3917/reof.098.127> >
- [3] Durand D. (2008). « Guerre monétaire internationale : l'hégémonie du dollar contestée ? ». *Géoéconomie* [En ligne]. Vol. 47, n°4, p. 69-84. Disponible sur : < <https://doi.org/10.3917/geoec.047.0069> >
- [4] Sèze, N. De. (2023). « Monnaies numériques de banque centrale : une mise en perspective des travaux à travers le monde ». *Revue d'économie financière* [En ligne]. Vol. 149, n°1, p. 91-105. Disponible sur : < <https://doi.org/10.3917/ecofi.149.0091> >
- [5] « Les ambitions démesurées de la monnaie "numérique" chinoise ». In : *France 24* [En ligne]. [s.l.] : [s.n.], 2020. Disponible sur : < <https://www.france24.com/fr/20201012-les-ambitions-d%C3%A9mesur%C3%A9es-de-la-monnaie-num%C3%A9rique-chinoise> >

- [6] « Le yuan numérique approche un volume de transactions de 250 milliards de dollars en Chine ». In : *Cointelegraph* [En ligne]. [s.l.] : [s.n.], 2023. Disponible sur : < <https://fr.cointelegraph.com/news/china-cbdc-transaction-volume-nears-two-trillion-yuan> >
- [7] « L'économie mondiale est en voie de redressement, mais toujours pas sortie d'affaire ». In : *IMF* [En ligne]. [s.l.] : [s.n.], 2023. Disponible sur : < <https://www.imf.org/fr/Blogs/Articles/2023/07/25/global-economy-on-track-but-not-yet-out-of-the-woods> >
- [8] Aglietta, M. & Coudert, V. (2014). Le dollar et le système monétaire international. [En ligne]. [s.l.] : *La Découverte*. Disponible sur : < <https://doi.org/10.3917/dec.aglie.2014.01> > ISBN : 978-2-7071-6907-5.
- [9] Beschwitz, B. (2024). Internationalization of the Chinese renminbi : progress and outlook. Disponible sur : < <https://www.federalreserve.gov/econres/notes/fedsnotes/internationalization-of-the-chinese-renminbi-progress-and-outlook-20240830.html> >
- [10] Chevais, S. (2023). Évolution du système bancaire chinois : sa voie dans un dispositif global de conquête économique et politique ». *Cahiers de Conflits* [En ligne]. n°3, p. 47-66. Disponible sur : < <https://doi.org/10.3917/cdc.233.0047> >
- [11] Faudot, A. L'internationalisation du renminbi : enjeux et limites des réformes institutionnelles ». In : *AEFR* [En ligne]. [s.l.] : AEFR, [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.aefr.eu/fr/article/3410-l-internationalisation-du-renminbi-enjeux-et-limites-des-reformes-institutionnelles> >
- [12] Faudot, A. (2020). Les déterminants de la domination internationale du dollar. *Questions internationales* [En ligne]. Vol. 102, n°1, p. 25-33. Disponible sur : < <https://doi.org/10.3917/quin.102.0025> >
- [13] Hao, K., Han, L. & Li (Tony) Wei. (2022). The impact of China's currency swap lines on bilateral trade. *International Review of Economics & Finance* [En ligne]. Vol. 81, pp. 173-183. Disponible sur : < <https://doi.org/10.1016/j.iref.2022.05.004> >
- [14] Meyer, C. (2018). L'Occident face à la renaissance de la Chine. *Défis économiques, géopolitiques et culturels*. [En ligne]. [s.l.] : Odile Jacob. Disponible sur : < <https://doi.org/10.3917/oj.meyer.2018.01> > ISBN : 978-2-7381-4465-2.

- [15] News I. M. F. « IMF Adds Chinese Renminbi to Special Drawing Rights Basket ». In : *IMF* [En ligne]. [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.imf.org/en/News/Articles/2016/09/29/AM16-NA093016IMF-Adds-Chinese-Renminbi-to-Special-Drawing-Rights-Basket> >
- [16] Plassard J. *La Chine est-elle (discrètement) en train de dévaluer le yuan ?*. [En ligne]. *Les Affaires*. 27 juin 2024. Disponible sur : < <https://www.lesaffaires.com/opinions/la-chine-est-elle-discretement-en-train-de-devaluer-le-yuan/> >
- [17] « Le yuan numérique est déjà une réalité pour certains Chinois ». [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < https://www.bfmtv.com/crypto/le-yuan-numerique-est-deja-une-realite-pour-certains-chinois_AV-202307060555.html >
- [18] « La Chine ». In : *SHS Cairn.info* [En ligne]. [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <https://shs.cairn.info/la-chine--9782130564737> > [9] « Sommet des BRICS : comment la guerre en Ukraine accélère l'usage international du yuan ». [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < https://www.lemonde.fr/economie/article/2024/10/22/sommet-des-brics-comment-la-guerre-en-ukraine-accelere-l-usage-international-du-yuan_6358021_3234.html?utm_source=chatgtp.com >
- [19] « L'hégémonie du dollar : une perspective sur deux siècles ». In : *Banque de France* [En ligne]. [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.banque-france.fr/fr/publications-et-statistiques/publications/lhegemonie-du-dollar-une-perspective-sur-deux-siecles> >
- [20] Schrag J. *How will the Belt and Road Initiative advance China's interests?* [En ligne]. *ChinaPower Project*. 8 mai 2017. Disponible sur : < <https://chinapower.csis.org/china-belt-and-road-initiative/> >
- [21] Banque de France, (2023). Fiche de dettes souveraines. La crise des dettes souveraines de la zone euro (2010-2012) Sur le site internet de la Banque de France, rubrique ABC de l'économie. https://www.banque-france.fr/system/files/2024-08/fiche_dettes-souveraines.pdf
- [22] Michels, M. (2024). « Qu'est-ce que le yuan numérique (e-CNY) de la Chine ? » In : *Cryptoast* [En ligne]. [s.l.] : [s.n.]. Disponible sur : < <https://cryptoast.fr/yuan-numerique-e-cny/> >
- [23] Zidelkhil H., Lalali R. & Zaidi A. (2022). « Guerre des monnaies et géopolitique monétaire internationale: quel hégémon monétaire pour la décennie à venir ? ». *Revue : POLITIQUE MONDIALE* [En ligne]. Vol. 6, n° 1, pp. 1476 -1491.